

L'imagerie numérique plurilingue

1. Objectifs

- Favoriser le sentiment de sécurité de l'enfant dans un milieu dont il ne comprend pas encore très bien la langue
- Favoriser l'entrée dans la langue de scolarisation en valorisant les compétences langagières existantes en langues premières
- Faire entrer dans la classe les langues premières des élèves
- Utiliser des outils pour aider la compréhension des élèves encore non francophones
- Favoriser la mémorisation du lexique en français par le recours aux langues premières et la traduction (translanguaging)
- Développer une conscience plurilingue (des compétences métalinguistiques)

2. Emergence de la pratique et appuis théoriques

Pour faire de l'éveil aux langues dans ma classe, j'ai utilisé au départ le manuel de Martine Kervran « *Langues du monde au quotidien - une approche interculturelle – cycle 1* » édité par le CRDP de Bretagne en 2013, qui inclut une vingtaine de langues. Et je m'efforçais, autant que faire se pouvait, d'intégrer aux séances les langues de mes élèves.

De plus en plus, je me suis mise à utiliser mes propres ressources (comptines apprises grâce aux parents ou trouvées dans des CD...), et j'ai commencé à dresser pour moi des tableaux de lexique dans les différentes langues de la classe. Pour ce faire, je demandais aux parents comment on disait par exemple 1 2 3 4 5 dans leur langue et je l'écrivais phonétiquement pour pouvoir le réutiliser avec les élèves.

De son côté, mon collègue de grande section qui travaille beaucoup avec des tablettes numériques, avait créé un imagier plurilingue des objets de la classe, avec l'aide des parents qu'il avait enregistrés. Voyant l'intérêt de ce type d'outil (un outil sonore et interactif apporte un plus pour des enfants non lecteurs), mes collègues et moi avons alors décidé de nous procurer des tablettes, puis de créer et de mutualiser divers imagiers plurilingues sur des thèmes différents fréquemment abordés à l'école maternelle. Nous partageons ces imagiers entre les 3 classes et les rendons accessibles aux familles sur le blog de l'école (voir ci-dessous).

Parmi les thèmes retenus : les mots et petites phrases nécessaires à l'accueil du tout petit à son arrivée à l'école; les nombres jusqu'à 5 ou jusqu'à 10; les couleurs; le matériel de la classe (feutre, ciseaux, ...); les parties du corps; les animaux. Cette liste évolue au gré des thèmes abordés et des projets mis en œuvre.

Les imagiers sont beaucoup utilisés en maternelle, sous forme de livres ou autres : dans ma classe j'utilise des collections d'images classées par thème. Les imagiers sont également beaucoup utilisés dans les classes pour allophones, quelque soit leur âge : on trouve ainsi des imagiers dans différentes langues sur le site du CASNAV (**C**entre **A**cadémique pour la **S**colarisation des enfants allophones **N**ouvellement **A**rrivés et des enfants de familles itinérantes et de **V**oyageurs) de Strasbourg.

Pour en savoir plus :

Le site du CASNAV de Strasbourg :

<https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement->

[arrives/ressources-premier-degre/supports-pour-valoriser-la-langue-dorigine/imagiers-multilingues/](#) (consulté le 15/01/18)

Le blog de notre école :

<http://mat-cologne-besancon.ac-besancon.fr/2017/01/02/contes-sacs-a-raconter/> (consulté le 27/01/18)

L'éveil aux langues (language awareness)

« L'éveil aux langues n'est pas l'enseignement d'une langue particulière. C'est la découverte active, au moyen d'activités qui mettent les élèves en contact avec des corpus oraux et écrits dans différentes langues, de la diversité la plus large des langues du monde : langues de tous pays, variétés linguistiques de tout statut présentes dans l'environnement, langues des familles... ».

La question de la dimension affective et symbolique des langues a été beaucoup interrogée par les chercheurs et de nombreux travaux montrent qu'une didactique du plurilinguisme incluant les langues des élèves et de leurs familles permet aux élèves d'établir un lien entre la maison et l'école et de réconcilier les différentes langues de leur répertoire. Une recherche portant sur une classe de petite section à Mulhouse (Smeets, Young & Mary, 2015) montrent que l'inclusion des langues des élèves a pour effet d'améliorer la participation des élèves aux activités et aux interactions de la classe.

On peut également citer Cécile Goï pour ses travaux sur les langues des élèves, ou Marie-Rose Moro pour l'ethno-psychiatrie transculturelle. Pour la didactique du plurilinguisme, on peut citer Michel Candelier, Christine Hélot, Andréa Young ou Jim Cummins qui explique que la langue de l'enfant et la langue de l'école sont interdépendantes (2001) et que l'enfant transfère ses compétences d'une langue à l'autre dans un va-et-vient permanent qui profite aux deux langues.

Pour en savoir plus :

Une présentation de l'éveil aux langues sur le site du ministère :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/Anglais/51/4/eveil_408514.pdf (consulté le 27/01/18)

Des ressources sur Plurilingues, le site de l'association internationale EdiLic :

<http://plurilingues.e-monsite.com/pages/en-savoir-plus-sur-l-eveil-aux-langues.html> (consulté le 27/01/18)

ELODIL (éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique) :

http://www.elodil.com/activ_prescolaire_th1.html (consulté le 27/01/18)

DULALA (d'une langue à l'autre) :

<https://www.dulala.fr/ateliers-dune-langue-a-lautre-pour-tous-les-enfants/> (consulté le 27/01/18)

Un article de recherche sur une classe pratiquant l'inclusion des langues des élèves :

Smeets O., Young A., & Mary L. (2015). « Pour une approche pédagogique plurilingue. Les enfants bilingues émergents en petite section ». Mélanges CRAPEL (Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues) n°36. http://www.atilf.fr/IMG/pdf/smeets_mary.pdf (consulté le 27/01/18)

Cummins J. (2001). *La langue maternelle des enfants bilingues*.

<http://www.famillelanguescultures.org/medias/files/cummins-2001-langue-maternelle-des-enfants-bilingues-1.pdf> (consulté le 27/01/18)

Valoriser la langue maternelle et encourager son usage est important, car on sait aujourd'hui qu'une bonne maîtrise de la langue maternelle constitue une assise sur laquelle va pouvoir s'appuyer la construction de la langue seconde. Autrement dit, plus l'élève est à l'aise avec sa langue maternelle, plus il pourra utiliser ses compétences langagières déjà existantes pour apprendre le français de l'école.

3. Mise en œuvre

Avec les parents

Je prépare tout d'abord l'imagier sur ma tablette grâce à l'application *book creator* qui permet de fabriquer des livres numériques. Sur chaque page, j'écris et j'illustre un mot par une image qui sert de référent dans la classe (voir la fiche sur les « sacs à parler ») ou par une photo prise avec les élèves. Puis je demande à certains parents s'ils peuvent me consacrer quelques minutes et, à l'accueil, dans la classe, on enregistre les mots dans leurs langues, avec autour de nous des enfants qui viennent nous écouter.

Les parents acceptent volontiers, la seule réponse négative que j'aie eue était celle d'un papa qui me disait ne pas assez bien maîtriser la langue. Ce sont aussi quelquefois les frères et sœurs plus grands qui se prêtent au jeu. Les élèves sont généralement présents quand j'enregistre leurs parents.

Avec les élèves

J'utilise ensuite l'imagier dans le coin langage avec toute la classe réunie, dans la période où on travaille sur le thème en question, en lien avec des comptines et des jeux d'images utilisés quotidiennement dans la classe. Je n'utilise qu'une tablette pour le groupe entier et pourtant il y a dans la classe une grande attention. Ils se sentent tous concernés. On écoute les différentes langues les unes après les autres. Spontanément les élèves se mettent à répéter les mots et éprouvent manifestement un grand plaisir à le faire. Ils en mémorisent quelques-uns et les répètent volontiers.

La pratique de ces activités permet aussi un travail phonologique : entendre et produire des sons nouveaux, les comparer à ceux qu'on connaît.

Les enfants reconnaissent la personne qui parle, ils savent que cette voix est celle de la maman ou du papa d'untel. Et très vite ils se souviennent du nom de la langue. Les enfants sont fiers d'entendre leur langue et de la répéter; ils sont également très attentifs aux langues des copains. Très vite, ils se souviennent des noms des langues de la classe, et ils prennent conscience qu'ils parlent des langues différentes. En cours de moyenne section, certains deviennent à leur tour capable d'enregistrer eux-mêmes les mots, sans leurs parents, ce qui signifie qu'ils deviennent aptes à traduire, ce qui est une compétence remarquable.

Après une utilisation en grand groupe, les élèves peuvent réécouter les enregistrements sur les ordinateurs de la classe de façon autonome.

Quelles langues enregistrons-nous ?

Ce sont les langues de l'école, c'est-à-dire les langues parlées par les familles de nos élèves. Sur l'ensemble des trois classes, nous comptons chaque année une bonne vingtaine de langues différentes dont les 3 plus fréquentes : l'arabe, le romani et le shimaoré (langue majoritaire de Mayotte). Parmi les langues récurrentes, nous avons aussi le kibushi, (langue minoritaire de Mayotte), et le turc.

D'autres langues sont plus occasionnelles : des langues africaines comme le wolof, le zarma (une langue du Niger), le lingala, le malgache; des langues asiatiques comme le vietnamien, le cambodgien ou le tibétain, des langues d'Europe de l'est (le russe, le tchéchène, le roumain ou le polonais); des créoles (le créole haïtien ou réunionnais, le bushinengué tongo qui est un créole de Guyane).

Il nous arrive également d'enregistrer les langues appartenant au répertoire linguistique des enseignants comme l'italien, l'espagnol, l'anglais ou l'allemand.

Et bien sûr, nous enregistrons également le français : souvent c'est la maîtresse qui

le fait et tout le groupe redit le mot. Ainsi le mot français est mis en rapport direct avec ses différentes traductions dans les langues de la classe. L'utilisation autonome de la tablette peut ainsi se faire de façon autonome par un élève qui pourra à la fois écouter sa langue maternelle et entendre le mot en français autant de fois que cela sera nécessaire pour le mémoriser, et s'entraîner à sa prononciation.

4. Impact

Sur les élèves

C'est une activité que les enfants apprécient beaucoup : on écoute des mots, des phrases ou des comptines dans des langues différentes. On repère des mots, on les compare d'une langue à l'autre. On s'habitue aux sonorités. On découvre les langues des copains et c'est là que cela devient tout particulièrement intéressant. Quand la langue d'un élève est entendue en classe, de plus dite par quelqu'un de sa famille, on peut lire la fierté sur son visage, il se sent alors reconnu dans son identité.

Je peux raconter maintes anecdotes qui montrent l'effet positif sur l'attitude de l'élève en classe. Un élève de petite section d'origine afghane venait d'arriver dans ma classe en cours d'année et je n'avais pas encore entendu le son de sa voix. J'étais assise avec un élève turcophone et l'on écoutait les noms des animaux enregistrés par sa maman. Le petit est venu s'asseoir à côté de moi, et je lui ai alors fait écouter son papa que je venais d'enregistrer le matin même. L'enfant s'est mis alors à me parler et n'a plus jamais cessé. Ce type d'anecdote se reproduit avec de nombreux enfants, et, non seulement, ils se mettent alors à parler, mais ils se sentent autorisés à parler dans leur langue qui peut être la seule dans laquelle ils peuvent s'exprimer. L'effet principal de ce genre d'activités est sans doute l'absence dans nos classes de ce mutisme très fréquent chez les élèves allophones et souvent déploré par les enseignants. Les élèves se sentent accueillis dans leurs langues, ils osent donc parler même s'ils ne se sentent pas à l'aise en français.

Sur les parents

Ce sont des moments très particuliers qui induisent une autre forme de relation : là c'est l'enseignant qui est demandeur vis-à-vis des parents et le parent qui est en position d'apprendre des choses à l'enseignant. C'est un moment de connivence, de complicité autour de la construction commune d'un outil pour leurs enfants/mes élèves, et cela a un effet très bénéfique sur la confiance nécessaire à la relation parents/enseignants. Les parents se sentent reconnus dans leur identité et sont très touchés que leur langue compte pour l'école.

J'ai ainsi vécu un moment particulièrement riche avec deux mamans. Chacune a enregistré sa langue maternelle (l'espagnol et le créole haïtien), puis on a enregistré le portugais, langue commune aux 2, avec des discussions métalinguistiques sur les mots du type « vous êtes sûre que c'est le singulier ? » et « comment va-t-on traduire « le » ou « la » ? » ou « Ah tiens, c'est le même mot qu'en espagnol ! ». Des moments comme ceux-là tissent des liens précieux quand il s'agit ensuite de coopérer autour de la scolarité de l'enfant.

Cela fait maintenant plus de 3 ans que toute l'école met en pratique ce type de « politique linguistique » et on commence à constater d'autres conséquences telles que : un certain effet d'entraînement ou d'attirance pour des familles qui ont entendu parler de notre attitude envers les langues; et, surtout, un effet remarquable : on entend aujourd'hui les langues des familles au sein de l'école, dans les couloirs au moment de l'habillage,

entre les parents et leurs enfants, entre les parents entre eux, entre les parents et les enseignants, dans les classes, et pas seulement entre enfants de même idiome. L'école est véritablement un lieu plurilingue.

Deux exemples

L'imagier des couleurs

la couverture	la première page avec les langues suivantes: Français, Arabe, Romani, Turc, Pachto, Wolof, Zarma, Kibushi et Shimaore
	

Pour écouter le livre des couleurs :

<https://read.bookcreator.com/L4eAnylytQXJqnaa1X0K28jy0Ph2/qVskBSfnS6mha4IPGg5kHA>

L'imagier Bonjour-Au revoir....

<http://mat-cologne-besancon.ac-besancon.fr/2017/11/16/bonjour-au-revoir-papa-maman/>